

CAS DE CONSANGUINITE : LA FAMILLE DES HABSBOURG

La **dynastie des Habsbourg** (aussi connue sous le nom de Maison de l'Autriche) fut l'une des dynasties souveraines de l'Europe. La branche espagnole de cette dynastie régna sur les royaumes espagnols de 1516 à 1700. Sous l'autorité des Habsbourg, l'Espagne atteignit le zénith de son influence et de son pouvoir en Europe et l'Empire espagnol mondial atteignit son apogée.

Le dernier roi de la dynastie des Habsbourg espagnole était **Charles II**.



Selon les écrits de ses contemporains, il était incapable de parler jusqu'à l'âge de 4 ans, et ne pouvait pas marcher jusqu'à l'âge de 8. Il était petit, faible et maigre et avait une grosse tête. Il a été décrit comme une personne montrant très peu d'intérêt pour son environnement. Il se marie d'abord à 18 ans et plus tard à 29 ans, ne laissant aucune descendance. Il souffre de problèmes intestinaux (diarrhée fréquente et vomissements). Il avait l'air d'un vieillard quand il n'avait que 30 ans, souffrant d'œdèmes (gonflements) sur les pieds, les jambes, l'abdomen et le visage. Durant les dernières années de sa vie, il peut à peine se lever et souffre d'hallucinations et d'épisodes convulsifs. Sa santé s'aggrave jusqu'à sa mort prématurée à l'âge de 39 ans.

Lorsque Charles II mourut en 1700, la ligne des Habsbourg espagnols mourut avec lui et une nouvelle dynastie - les **Bourbons** français - fut installée en Espagne.

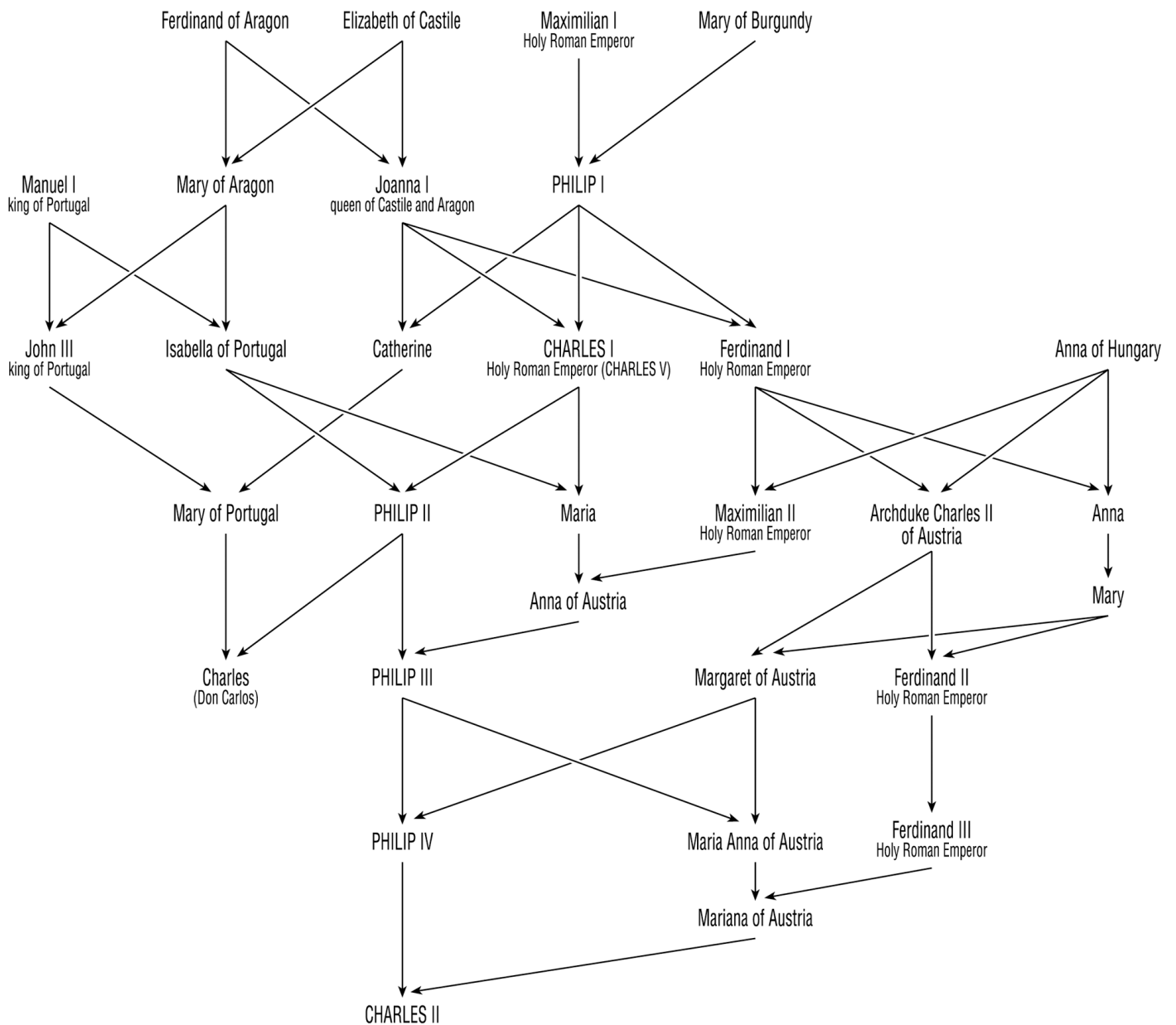
Dans la littérature historique, il est supposé que la forte préférence pour les **mariages consanguins** dans la ligne des Habsbourg espagnols a contribué à son extinction. Afin de conserver leur héritage, les Habsbourg espagnols commencèrent à se marier de plus en plus fréquemment entre eux.

Néanmoins, cette hypothèse n'a pas été examinée d'un point de vue génétique d'où la parution de cet article scientifique (de Gonzalo Alvarez, Francisco C. Ceballos et Celsa Quinteiro).

Une étude a été réalisée en calculant le **coefficient de consanguinité** (F) des rois Habsbourg espagnols jusqu'à 16 générations et impliquant plus de 3.000 individus.

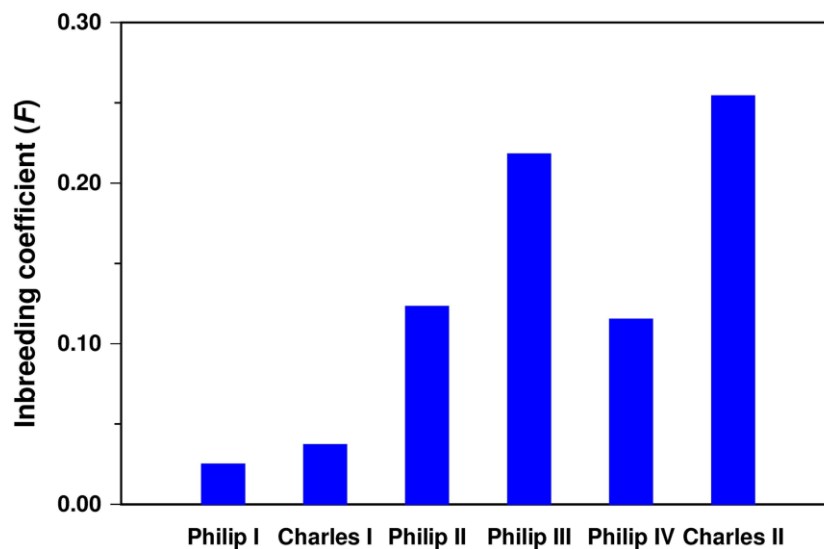
TROIS POINTS CONFIRMENT L'HYPOTHESE DE LA CONSANGUINITE.

1. Tout d'abord, l'incidence des **mariages consanguins** dans les Habsbourg espagnols était remarquable.



Arbre généalogique de la branche des Habsbourg espagnols

Au total, 9 des 11 mariages étaient des unions consanguines de cousins au troisième degré ou plus proches.



Graphique représentant le coefficient de consanguinité des monarques habsbourgeois espagnols

- Deuxièmement, le roi Charles II a souffert de nombreux troubles différents au cours de sa vie. Certains d'entre eux pourraient être le résultat de l'**augmentation d'allèles défectueux en double exemplaire** (un par chromosome) hérités d'ancêtres communs. Ce phénomène a pour conséquence des maladies génétiques.
- Troisièmement, la **mortalité infantile** était très élevée dans les familles des Habsbourg espagnols. De 1527 à 1661, les familles royales espagnoles ont eu 34 enfants, dont 10 (29,4%) sont décédés avant l'âge de 10 ans.

King/Queen	F	Total number of pregnancies	Miscarriages and stillbirths	Neonatal deaths	Deaths between month 1 and year 10	Survivals at age 10	Survival to 10 years (all pre- and postnatal losses included)	Survival to 10 years (miscarriages, stillbirths and neonatal deaths not included)
Ferdinand of Aragon								
Elizabeth of Castile	0.039	7	2	0	0	5	0.714	1.000
Philip I								
Joanna I	0.037	6	0	0	0	6	1.000	1.000
Charles I								
Isabella of Portugal	0.123	7	1	1	2	3	0.429	0.600
Philip II								
Elizabeth of Valois	0.008	4	1	1	0	2	0.500	1.000
Anna of Austria	0.218	6	1	0	4	1	0.167	0.200
Philip III								
Margaret of Austria	0.115	8	0	0	3	5	0.625	0.625
Philip IV								
Elizabeth of Bourbon	0.050	7	0	3	2	2	0.286	0.500
Mariana of Austria	0.254	6	0	1	3	2	0.333	0.400

doi:10.1371/journal.pone.0005174.t003

D'après l'article scientifique "The Role of Inbreeding in the Extinction of a European Royal Dynasty" de Gonzalo Alvarez, Francisco C. Ceballos, Celsa Quinteiro, publié le 15 avril 2009.

<http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0005174>